

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Il est toujours
«maintenant»

Par Kader Bakou

Mohamed Redha a dit, lors d'une émission TV, qu'il a une vision du temps propre à lui. Le chanteur «bled music» a expliqué que, pour lui, il n'y a que le moment présent qui compte, car le passé est révolu et le futur, seul Dieu sait de quoi il sera fait. Il a encore expliqué que le moment présent et le seul temps sur lequel on peut agir. «Si je pouvais, je supprimerais le temps des montres qui n'indiqueraient que ça : 'Maintenant', a-t-il ajouté. Une vision du temps qui certainement cache une philosophie de la vie originale. En outre, le moment présent est éternel !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

El Ghalta à l'affiche à Oran

La pièce *El Ghalta*, doublement primée au dernier Festival national du théâtre professionnel d'Alger (FNTF), est à l'affiche du Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula (TRO) avec six représentations programmées en février, a-t-on appris lundi auprès de la direction du TRO.

Produite par le TRO, cette œuvre du registre de la comédie dramatique sera jouée à nouveau devant le public oranais après avoir remporté deux récompenses au FNTF en janvier dernier, celles du meilleur rôle principal masculin (Mustapha Miratia) et de la meilleure musique (Mohamed Zami).

El Ghalta avait gagné les faveurs du public dès la représentation générale donnée le 30 avril 2016 sur les planches du TRO, suscitant un bel écho parmi l'assistance vite conquise par la thématique abordée et la qualité des prestations artistiques.

La pièce a pour trame de fond le malaise d'un couple qui prend forme aussitôt que la femme exprime sa volonté de devenir active dans l'espoir de contribuer au budget familial. Le dernier personnage, enseignant au lycée, est campé par Mustapha Miratia, talent en herbe révélé ces dernières années dans *El Harga* de Hamida Gharmoul (2014) et *Ettefah* (2015) du regretté Alloula (1939-1994), produites respectivement par l'association culturelle oranaise El-Murdjado et le TRO. *El Ghalta* a en outre permis de faire découvrir un nouvel auteur, Fahsi Saïd, jeune dramaturge sélectionné par la commission de lecture du TRO pour avoir «brillamment développé une thématique sociale d'actualité», dont s'est félicité Azri Ghaouti, le directeur du TRO.

La mise en scène est signée Moulay Meliani qui entreprend sa deuxième réalisation théâtrale après avoir co-dirigé *Nouar essebar* en 2014 avec Fadéla Hachemaoui.

Facile d'accès et d'utilisation, ce glossaire est riche d'environ 9 000 mots couramment utilisés, puisés dans les variantes dialectales amazighes telles que le kabyle, chaoui, targui, chleuh. Les lexèmes sont traités dans l'ordre alphabétique, le tout accompagné de 36 planches thématiques.

Lexique français-amazighe-arabe, un dictionnaire pour apprenants francophones de tamazight, vient de sortir en librairie.

L'ouvrage propose une nomenclature lexicale avec des entrées en langue française avec en face des lexèmes équivalents en langues amazighe et arabe est présenté par son auteur comme un outil pédagogique qui permettra à chaque utilisateur d'enrichir son stock lexical en tamazight par le truchement des mots des langues française et arabe.

«Ce dictionnaire a été composé à l'intention des

élèves scolarisés ou locuteurs francophones cherchant des équivalents kabyles aux mots français», selon Nacer Kamel, auteur de cet ouvrage sorti chez les Editions Graine Fertile.

Facile d'accès et d'utilisation, ce glossaire est riche d'environ 9 000 mots couramment utilisés, puisés dans les variantes dialectales amazighes telles que le kabyle, chaoui, targui, chleuh. Les lexèmes sont traités dans l'ordre alphabétique, le tout accompagné de 36 planches thématiques.

Le défaut de ce recueil lexical ignore la dimension



Photo : DR

polysémique inhérente aux mots de chaque langue. Une forme de présentation qui risque de desservir la portée utilitaire et pédagogique incontestable de cet ouvrage. L'auteur aurait pu insérer des

expressions explicites et d'usage courant ou utiliser en contexte des mots afin de rendre palpable la variation des déclinaisons des lexiques sélectionnés.

S. A. M.

PUBLICATION

Sortie d'un recueil de récits *Azifet el mandoline*
de Nadia Boukhellat

Un recueil de récits *Azifet el mandoline* (La joueuse de mandoline) de la romancière Nadia Boukhellat vient d'être édité, a-t-on appris à Oran de son auteure, également journaliste.

Le recueil comporte huit récits traitant de divers sujets, entre autres l'émigration, la nostalgie du pays et les soucis des femmes, a-t-elle indiqué.

Édité par la maison El-Mouaâtaaz à Amman (Jordanie), cet ouvrage est le deuxième de la romancière Boukhellat

dont le premier, *Une femme en fumée*, a décroché le premier prix au Festival international des arts, de la culture et des lettres Hamsa de 2015 en Egypte, édité par la même maison.

Dans la catégorie des petits récits, son œuvre *Dem Meriem* (Sang de Meriem) a remporté aussi la première place au concours littéraire national, organisé lors du 4^e Colloque national «Choumouaâ la tantafi» (Bougies qui ne s'éteignent jamais) par la maison de la culture Zed-

dour- Brahim-Belkacem d'Oran, en collaboration avec la direction de la culture.

Nadia Boukhellat prépare actuellement un roman sur l'histoire d'une femme appelée Lallahoum. A rappeler qu'elle avait publié des essais en poésie et en récits en langues arabe et française dans des quotidiens locaux et nationaux dans les années 80 et 90.

En outre, elle dispose de plusieurs autres écrits non publiés pour des raisons financières, a-t-elle fait savoir.

SIDI-BEL-ABBÈS

Affluence nombreuse au Salon national du livre

Le Salon national du livre organisé à Sidi-Bel-Abbès enregistre une affluence nombreuse de visiteurs venus découvrir les nouveautés dans le monde des publications, a-t-on constaté.

Les stands de cette exposition à la maison de la culture Kateb-Yacine, au centre-ville de Sidi Bel-Abbès, accueille un public varié auquel sont proposés, à des prix compéti-

tifs, des ouvrages dans différentes disciplines dont des dictionnaires, des encyclopédies, des livres pour enfants et autres religieux, de culture générale, de sciences, de droit, de philosophie, d'art culinaire, de même que des romans et des recueils de poésie.

Les contes pour enfants et les manuels scolaires et pour étudiants sont les plus deman-

dés, a-t-on appris des exposants qui, depuis l'ouverture de ce salon, s'évertuent à accorder des réductions attirant les visiteurs.

Ces derniers estiment que cette manifestation culturelle est une occasion propice pour acquérir des livres à des prix «abordables».

Ce Salon national du livre est initié par la direction de la culture avec la participation de

15 maisons d'édition d'Oran, Médéa, Sétif, Guelma, Tiaret, Blida et Alger.

Cette exposition, qui s'étalera jusqu'au 11 février prochain, vient en réponse à un appel de parents d'élèves et de lecteurs ayant visité l'exposition locale tenue à l'occasion de la manifestation «Lire en fête», a-t-on souligné à la direction de la culture de Sidi Bel-Abbès.

Actucult

SIÈGE DU CLOA D'ALGER (1, RUE TOULEB, ALGER-CENTRE)

Jeudi 2 février à 18h30 : 4^e soirée du forum Concept'Art «Le Forum des architectes d'Alger» sur le thème «Art, architecture et durabilité». Conférences de l'architecte Selma Zerhouni (Maroc) et de Karim Méziani (artiste peintre de Nice, France).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 4 février à 14h30 : M^{me} Zhor Lemkani signera son livre *De Tlemcen, allée des sources à Khemis, Vallée des Beni Snous*, paru aux éditions Dahlab.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 2 février 2017 à 19h :

Concert *Rêve de l'humanité* de l'artiste hollandaise Mother et du groupe Les Merles d'Alger.

Prix du billet : 500 DA.

Jeudi 9 février à 19h : Concert de Lamia Aït Amara, en promotion de son nouvel album *Cham's*.

Prix du billet : 500 DA.

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)

Samedi 11 février à 19h : Spectacle «Madiba. Le Musical». Prix du billet : 1000 DA

Lieux de vente : A partir du mardi 8 février 2017 à Dar-Abdeltif et à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, de 10h à 17h.

GALERIE SIRIUS (139, B° KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 9 février 2017 :

Exposition collective «Printemps en hiver» de Zohra Sellal, Valentina Ghanem, Azwaw Mammeri et Moussa Bourdine.

SALLE HADJ-OMAR DU THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE- BACHTARZI (ALGER)

Jeudi 2 février à 16h 30 : Générale de la pièce *L'aube Ismaël*, mise en scène par Hadda Djaber. Avec Meryem Medjane et Tarek Bourara.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 11 février 2017 : Exposition *Couleurs en prose* de l'artiste peintre Mohamed Chaffa Ouzzani.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL D'ARTS ET D'HISTOIRE DE TLEMCEM

Jusqu'au 2 février : Exposition *Symbole et vie*, des artistes peintres Amina Salhi et Nabil Belabbassi.

DAR ABDELTIFF (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 4 février 2017 : Exposition de photographie «Makeda, Mixed Couples» d'Aurore Vinot.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)

Cycle Fatma-Zohra Zamoum

(séances : 14h-16h-18h-20h) :

Jusqu'au 4 février : 3 films : *Leçon de choses* ; *Renvoi d'appel* et *La corde*.

BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Jeudi 2 février 2017 à 19h30 :

Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble Irini - Chants de culte marial.

Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Mardi 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10^e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.